

Note sur les moeurs de la Fourmi

Pseudoatta argentina

par

ANGEL GALLARDO

En 1916 j'ai décrit (3) sous le nom de *Pseudoatta argentina* une fourmi représentée par trois exemplaires féminins désailés provenant de Misiones, Bella Vista (P. de Buenos Aires) et La Plata et un exemplaire masculin de Alta Gracia (P. de Córdoba), très semblable aux femelles et ayant comme elles des antennes de onze articles, tandis que les mâles des Attines ont des antennes de treize articles. J'ai beaucoup hésité pour déterminer cette forme aberrante et je me suis finalement décidé à créer le nouveau genre *Pseudoatta* et d'y joindre les femelles si semblables que l'on était autorisé à les considérer comme appartenant à la même espèce *argentina*. Quoique le nombre réduit des articles du funicule du mâle l'éloignait de toutes les Attines connues, l'ensemble de ses caractères le rapprochait de cette tribu.

Le gynaeomorphisme du mâle faisait penser à un parasite social sans ouvrières.

J'ai donc ajouté à la description des exemplaires "Ce sera probablement un parasite social d'autres Attines" (3. p. 323).

D'autres fonctions m'ayant éloigné des études scientifiques il ne m'a pas été possible de contrôler tout de suite cette affirmation conjecturale.

L'année dernière M. le Prof. Carlos Bruch a publié des études myrmécologiques (1) très intéressantes, dans lesquelles il confirmait pleinement ma prévision.

En effet, M. Hubrich a communiqué à M. Bruch qu'au mois d'avril de 1924, il avait trouvé près de sa maison à Rosario (P. de Santa Fé) la bouche d'une fourmilière de laquelle sortaient plusieurs ouvrières d'*Acromyrmex Lundi* (n.v. hormiga negra), accompagnées d'individus ailés de *Pseudoatta*. Hubrich a récolté plusieurs exemplaires de *Pseudoatta*, tous sexués, et, en fouillant le nid, il n'a trouvé que des ouvrières d'*Acromyrmex*, avec leurs jardins de champignons, des larves, des nymphes et des adultes de *Pseudoatta* et aucune forme sexuelle d'*Acromyrmex*. Il manquait aussi la couvée d'*Acromyrmex*.